

■ eaux usées à la napoule

Le quartier chamboulé par la rupture d'une canalisation

La déviation, les engins, la route éventrée à La Napoule : c'est une canalisation d'eaux usées qui a cédé. Et une grosse en plus : 25 centimètres de diamètre. Les services techniques s'en sont aperçu vendredi dernier en effectuant une tournée sur la plage de La Raguette : « On a vu qu'un tampon d'égout se soulevait

et que des eaux usées s'en échappaient. Ce n'était pas normal », explique Michel Dupuys, des services techniques. Effectivement, même la caméra servant à détecter les zones endommagées n'a pas pu passer tant l'ouvrage (entre le carrefour Pierrugues et la route principale de La Napoule) s'était affaissé.

La faute à quoi? Au temps qui passe, malheureusement. On sait que les réseaux mandociens sont vétustes. La ville en a remplacé certains... Pas celui-là, qui au bout de 50 ans a rendu l'âme.

Cinquante mètres de collecteur à changer

Un système provisoire de pompes a immédiatement été mis en place. « Il le fallait, le collecteur endommagé a quand même un fort débit. Il traite 75 % des effluents et toutes les eaux usées de Théoule. »

Hier après-midi, les équipes s'apprêtaient à ouvrir la route pour remplacer la canalisation sur 50 mètres. Elles estimaient à trois semaines la durée du chantier.

Des déviations en place

Outre le bruit généré par ces travaux, des problèmes de circulation sont à prévoir. La ville a mis en place des déviations pour les personnes se rendant à



Le chantier de remplacement d'une canalisation devrait durer trois semaines.

(Photos Stéphane Goasguen)



Des itinéraires ont été mis en place afin d'éviter aux automobilistes de se retrouver coincés dans La Napoule.

Théoule. Mais également un contournement par le boulevard Fanfarigoule pour les personnes sortant du parking de La Napoule.

On ne peut que recommander aux automobilistes de bien suivre l'itinéraire d'urgence mis en place, au risque de rester coincé dans la

circulation. Quant à la place, la mini-pollution qu'elle a subie a été immédiatement résorbée.

CHRISTÈLE BURLOT